

riel dans sa propre maison. Il était donc de droit et de fait le maître de l'entreprise; Guillaume Le Roy a toujours été l'imprimeur et a signé seul de son nom des livres imprimés depuis 1473 jusqu'en 1488 (47). Barthélemy Buyer en a signé quelques autres de 1476 à 1481, mais ces dernières signatures ont été probablement affaire de forme ou de compte, ou plutôt question d'amour-propre (48). On le remarque sur un de ces ouvrages, *le Guidon de la pratique en cyrurgie de maistre Guigo de Calliac* (de Cauliac), imprimé en 1478, « à la requeste de... maistre Bartholomy Buyer impremeur citoyen et habitant de ladicte cité de Lion. » C'est encore « à la requeste de maistre Bartholomieu Buyer » que *le Livre appelé Mandeville* a été imprimé à Lyon en 1481. La dernière mention qui ait été faite de ce personnage par rapport à l'imprimerie l'a été en 1482 (49).

Buyer faisait son testament le 7 juillet 1483 (50),

(47) On a supposé que le *Guilielmus Gallus* qui a imprimé à Venise en 1477 était Guillaume Le Roy. Aucun des faits que nous avons recueillis ne confirme cette supposition. Le Roy travaillait à Lyon en 1477, et n'était pas d'origine française. *Guilielmus Gallus* était peut-être un Guillaume Le Coq ?

(48) Les livres signés par Barthélemy Buyer de 1476 à 1478 ont été imprimés certainement chez celui-ci par Guillaume Le Roy. La rédaction des colophons indique assez la participation de Barthélemy Buyer à l'entreprise, mais elle marque en même temps que Buyer n'avait pas personnellement la conduite de l'impression.

(49) Au colophon du tome VIII des œuvres de Bartholus de Saxoferrato.

(50) Voir l'inscription placée dans l'église Saint-Nizier, et Antoine Péricaud l'aîné, *Bibliographie lyonnaise du XV^e siècle*, 1859, p. 22 et 23.